

Arno Breker (à sa gauche) de lui servir de guide pour visiter, en juin 1940, Paris, la ville

A 80 ans, il croit toujours à l'innocence de l'Art

ment donné de l'Histoire. D'un côté, lui, le sculpteur qui, comme les anciens, a choisi d'exalter la beauté des corps. De l'autre, un

Trois ans plus tard, en 1927, Arno Breker trouve enfin un atelier avenue d'Orléans et se lie avec tout ce qui compte dans le Paris artistique.

Cher Ami,

Je regrette de venir vous dire que je ne désire plus prêter la toile de Hartung que vous m'aviez demandée pour l'exposition Paris-Paris.

La vedette de cette manifestation paraît être Arno Breker, ce fait suffit à expliquer ma décision. J'appartiens à la génération qui n'a rien oublié et je n'ai pas à entrer ici dans des détails de ma vie privée.